



Production pharma La bascule

L'Hexagone est de longue date la première plate-forme européenne de fabrication de médicaments. Le modèle, construit au fil du temps autour de la chimie de spécialité sur le sol d'un important marché solvable, a cependant atteint ses limites. Au fil des fusions/restructurations qu'a connu la branche dans le monde, les capacités de production des big pharma ont progressivement été réduites. L'Hexagone n'a pas échappé à un mouvement de fermetures qui se trouve désormais renforcé par les pertes progressives de brevet des principaux blockbusters (plus de 100 milliards de dollars de produits sont

concernés d'ici 2012) et l'émergence croissante de produits de niche et de spécialité, à plus faible volume. « Le modèle historique de l'industrie pharmaceutique fondé sur la seule innovation protégée par brevet, qui a longtemps exclu toute compétition sur les prix, a basculé », explique dans ce registre Frédéric Thomas, consultant chez Arthur D. Little. Sans céder pour autant – mais jusqu'à quand ? – aux sirènes des délocalisations vers les pays émergents observées par ailleurs, les industriels du médicament ont indéniablement réduit la voilure de leurs capacités productives. Nombre de sites de fabrication ont été cédés à des spécialistes français, européens, voire internationaux, du façonnage, cessions accompagnées de garanties de sous-traitance de produits sur des durées limitées. Ces CMO ou sous-traitants spécialisés dans la pharma se sont également emparés des fabrications de génériques. Mais leur développement est toujours freiné par la clause européenne dite « Bolar » qui leur interdit de fabriquer un générique en France avant la fin du brevet du produit princeps.

Désormais, la plate-forme de production française se trouve face à de nouvelles donnes : il lui faut réajuster ses outils aux changements opérés sur le marché, récupérer des fabrications de génériques sur le sol national et enfin reconfigurer ses sites en fonction des produits de biotechnologie qui feront le marché de demain. Pour l'heure, les industriels présents en France doivent aussi se préparer à gérer de nouveaux plans de reconversion de leurs sites en surnuméraire. Les récentes fusions en cours dans leurs rangs devraient accélérer le mouvement. Si la pharma est encore relativement à l'abri de la crise économique actuelle, elle n'échappera plus aux conséquences des transformations que lui impose son propre modèle depuis bientôt cinq ans. ■

Sommaire

Christian Lajoux (Leem) :

« La production est face à de nouveaux enjeux » p. 26

Sébastien Aguetant (SPIS) :

« Le métier est à construire » p. 34

Xavier Monjanel (GREPIC) :

« Quand on défend des usines, on défend les emplois » p. 36

Région Centre : réduction de voilure..... p. 38

Auvergne et Rhône-Alpes : les autres régions du médicament..... p. 42

Grand Sud : la production résiste..... p. 46

Le Nord et l'Est ne lâchent pas le morceau..... p. 48

Rationalisation : l'avènement du « Lean Management » ? p. 54

Bioproduction : les deux extrêmes p. 56

Jean-Jacques Cristofari
Rédacteur en chef de *Pharmaceutiques*